

Profil des auteurs



Reine Berthelot

Chargée de cours à Paris 3 Sorbonne nouvelle (DFLE) et aux cours municipaux pour adultes de la Ville de Paris, elle a exercé dans diverses structures (Greta, Cours de Civilisation Française de la Sorbonne, Alliance française, etc.) et en Italie (Institut français de Milan). Elle mène ses recherches en Didactique du français et des langues avec pour axes : les littératures francophones, la diversité des cultures d'apprentissage et des cultures d'enseignement, la place des langues et cultures d'origine dans l'enseignement/apprentissage du français, les postures d'enseignement. Ses Publications et travaux pédagogiques portent sur la littérature : *Littératures francophones en classe de FLE, pourquoi et comment les enseigner*. (Paris 2011, L'Harmattan) et l'élaboration collaborative du site d'apprentissage du FLE www.dautres-paris.com dans le cadre du Master 1, Université Stendhal Grenoble 3 en 2009.

Didier Bottineau

Didier Bottineau est chercheur CNRS en langues, cultures, cognition, typologie après avoir été MCF en linguistique anglaise (Rennes 2). Sa recherche a commencé par la théorie des cognèmes, appliquée à la morphologie grammaticale de diverses langues (romanes, germaniques, celtiques, le basque et d'autres) et se poursuit avec le développement d'une linguistique enactive, la théorie des actes corporimentaux langagiers (TACML). Il s'intéresse au langage humain comme technique corporelle de conceptualisation socialement normée et en étudie la diversité à travers des langues de types divers. Il enseigne également l'anglais et l'espagnol en écoles d'ingénieurs et s'intéresse aux applications didactiques de ces orientations théoriques. Entre autres publications signalons en 2003 *Les cognèmes de l'anglais et autres langues*, in Aboubakar Ouattara (éd.), *Parcours énonciatifs et parcours interprétatifs. Théories et applications* (Actes du colloque de Tromsø organisé par le Département de français de l'Université, 26-28 oct. 2000, Paris/Gap : Ophrys), en 2004. « Le problème de la négation et sa solution dans la langue anglaise : le cognème N », *Travaux du CERIEC*, 16 et en 2012, « Submorphémique et corporéité cognitive ». *La submorphémique, Miranda*, n°7. Université de Toulouse-Le Mirail.

Claude Manuel Delmas

Professeur émérite, Claude Manuel Delmas a enseigné la linguistique anglaise à l'université de la Sorbonne Paris 3. Il a été responsable de l'équipe d'accueil EA 3980 « Sémantique et Syntaxe en Linguistique anglaise » (SESYLIA) jusqu'en 2009. Il a également été président de l'Association des Linguistes Anglicistes de l'Enseignement Supérieur ALAES (1997 - 2001). Il a poursuivi ses recherches sur les liens entre énonciation et discours et rédigé de nombreux articles dans le domaine de la grammaire contrastive (anglais - français, anglais et tahitien, anglais - espagnol). Il a consacré certains articles au Pidgin English du Cameroun (PEC). Plus récemment, il a étudié les liens entre énonciation, cognition et métaopération. Il a également rédigé en collaboration avec H. Adamczewski *Grammaire Linguistique de l'Anglais* (A. Colin, 1982, 1998), *Faits de Langue* (Dunod, 1993). Il a rédigé avec M. O'Neil l'entrée *Anglais* dans *le Dictionnaire des Langues* (PUF, 2011). Il a publié les actes de colloques annuels de l'ALAES (de 1998 à 2001) et ceux du colloque Complétude, cognition, construction linguistique aux Presses de la Sorbonne Nouvelle (2006).

Abdou Elimam (Abdel Jlil)

Doctorat d'état et Professeur des Universités, Abdou Elimam accède au statut de retraité après avoir exercé 16 années dans la coopération linguistique. Bien connu pour ses travaux à la fois de didactique du français langue seconde ou étrangère et de sociolinguistique maghrébine, sa passion pour l'énonciation l'a naturellement conduit à interroger les neurosciences cognitives. Ancien étudiant du Pr. Henri Adamczewski et auditeur d'Antoine Culioli, il collabore avec Robert Lafont notamment lors de la création du premier groupe de recherche en linguistique praxématique et des *Cahiers de la Praxématique*. Il travaille depuis quelques années sur le corrélât physiologique des opérations langagières et linguistiques ; ce qui le rapproche à la fois de travaux en neurosciences cognitives (A. Damasio, J.-P. Changeux) et de ceux de la linguistique cognitive (G. Fauconnier, G. Lakoff) et plus particulièrement ceux des courants néo guillaumiens contemporains (C. Delmas, D. Bottineau). Parmi ses publications marquantes et/ou récentes, mentionnons : 2003. *Le maghribi, alias "ed-darija"- La langue consensuelle du Maghreb* ; 2012. *Le français langue seconde d'enseignement* ; 2013. « Charles Bally précurseur d'une linguistique cognitive de l'énonciation », *Synergies Espagne* n° 6 - 2013, p. 85-91.

Laurent Fauré

Prag sciences du langage à l'Université Paul Valéry - Montpellier III, Laurent Fauré consacre ses activités entre enseignement et recherche. Il a investi le domaine du « Discours, praxis & interaction » pour viser l'articulation entre linguistique interactionnelle et analyse du discours ; en faisant dialoguer les options méthodologiques de la praxématique et de l'analyse de conversation. Sa démarche repose sur l'observation

de corpus audio-visuels recueillis essentiellement en interactions professionnelles (activités de service notamment), médiatiques et scolaires. L'interjection, les vocalisations et autres particules discursives constituent un premier objet d'investigation. L'approche linguistique de l'intersubjectivité saisie dans ses propriétés dynamiques et ses formats d'actualisation constitue un champ d'étude privilégié associé et conjoint au précédent. Quelques publications significatives en 2013 (en coll. avec A. Jackiewicz) *Ethno-radiographie d'une matinale linguistique d'une matinale à France inter, Langage et société* (soumis), en 2011, L'émergence personnelle de l'autre : entre faits de langue et données interactionnelles, in B. Verine et C. Détrie (éd.), *L'Actualisation de l'intersubjectivité : de la langue au discours*, Limoges : Lambert Lucas, en 2010, in F. Torterat (éd.) *Prédication, récurrences discursives et variation*, CORELA Cognition, représentations, langage, Numéro spécial sur: *L'interpellation*.

Michaël Grégoire

Maître de Conférences à l'Université Blaise Pascal - Clermont II, Michaël Grégoire est docteur en linguistique hispanique de l'Université Paris IV et qualifié aux fonctions de maître de conférences dans les sections 7 (sciences du langage) et 14 (langues romanes). Il appartient au *Laboratoire de Recherche sur le Langage* (EA 999) ainsi qu'au *Centre Aixois d'Études Romanes* (EA 854). Ses axes de recherche tournent autour de la question du signifiant, de la submorphologie et de la linguistique énaïve (application aux langues romanes et à l'anglais). Parmi les publications récentes, mentionnons : en 2013, « L'analyse lexicale selon Maurice Toussaint à la lumière de la 'théorie de la saillance' : propositions complémentaires », *Cuadernos de Filología Francesa*, Hommage à Maurice Toussaint, n°24, Universidad de Extremadura, Cáceres, « La motivation submorphologique de quelques noms de marques et slogans espagnols », *Echanges Linguistiques en Sorbonne (ELIS)*, n°1, Paris, Université de Paris-Sorbonne / CoVariUS et en 2012, *Le lexique par le signifiant. Méthode en application à l'espagnol*, Presses Académiques Francophones, Sarrebrück (Allemagne).

Lamprini Kakava

Professeure de français langue étrangère dans l'éducation nationale grecque, elle possède une formation de FLE en Grèce (Université Ouverte Hellénique) et en France (Université de Franche-Comté) ainsi qu'une formation dans le domaine de la formation d'adultes à Paris-Descartes. Ses champs d'intérêts et de recherche englobent à la fois l'enseignement du français langue étrangère, la création des langues nationales (politiques linguistiques, sociolinguistique, dialectologie) et le grec moderne. Outre son activité professionnelle, elle est doctorante à l'Université de Strasbourg.

Gabrielle Le Tallec-Lloret

Professeur de linguistique à l'Université de Paris 13-Sorbonne-Paris-Cité elle est également directrice de l'UMR LDI (Lexiques-Dictionnaires-Informatique) 7187 du CNRS. Après des recherches en morphosyntaxe de l'espagnol ancien, elle s'est consacrée plus récemment au phénomène de la concordance des temps en français et en espagnol et aux théories sur le signe (iconicité, motivation, cognématique, éaction). Son engagement pour une linguistique du signifiant la rapproche des théories post guillaumiennes. Son dernier ouvrage (*Linguistique du signifiant : diachronie et synchronie de l'espagnol*. Préface de Didier Bottineau, Limoges, Lambert-Lucas, 2014) pose les bases d'un tel engagement. Ses préoccupations didactiques ne sont pas pour autant sacrifiées comme le signale son ouvrage *La concordance des temps en espagnol moderne - Unité du signe, modes, subordination*, préface de Daniel Roulland, Presses Universitaires de Rennes, collection « Rivages linguistiques », 2010.

Philippe Martin

Docteur ès sciences et ès linguistique et Professeur au Laboratoire de Linguistique Formelle (LLF), UFR de Linguistique, Université Paris Diderot, Philippe Martin a enseigné à l'université de Toronto, Aix-en-provence et au département de linguistique de l'université Paris Diderot - où il occupa la fonction de « chef de département » pendant 8 ans. Il a publié plus de 200 articles sur la phonologie de l'intonation, la phonétique et l'analyse acoustique de la parole. Il a été invité pour des conférences (150) dans une quinzaine de pays. Mentionnons ses derniers ouvrages qui reflètent sa double expertise en phonologie et en phonétique expérimentales: en 2008, *Phonétique Acoustique, introduction à l'analyse acoustique de la parole*, Paris : Armand Colin, en 2009, *Intonation du Français*, Paris : Armand Colin, 256 p. Philippe Martin a également développé un appareillage électronique pour le repérage des tons et l'analyse de corpus oraux (*WinPitch*) et travaille actuellement sur les processus neuronaux de la structure prosodique en discours.

Stéphane Pagès

Agrégé de l'université, Stéphane Pagès est professeur de linguistique espagnole à Aix-Marseille Université. Il est co-directeur de l'axe Licolar (Linguistique Comparée des Langues Romanes). Il consacre l'essentiel de ses recherches à des questions de linguistique espagnole. Il a soutenu en 2013, à l'Université de la Sorbonne Nouvelle (Paris III), une étude d'Hdr, intitulée : « La motivation du signe en question : approche cognématique du (sub)-morphème en [a] dans la langue espagnole », étude qui devrait paraître en 2015 aux éditions Lambert-Lucas. Il a également coordonné l'ouvrage collectif, *Julián Ríos, le Rabelais des lettres espagnoles* (Presses Universitaires du Mirail, 2007) et est l'auteur de *Littérature espagnole* (Édisud, 2008).

Francis Tollis

D'abord professeur d'espagnol (linguistique), Francis Tollis est actuellement professeur émérite en sciences du langage à l'université de Pau et des Pays de l'Adour. Agrégé d'espagnol initié à la linguistique de Gustave Guillaume par Maurice Molho, il a publié ou édité divers ouvrages de linguistique hispanique, d'historiographie linguistique et de linguistique générale, ainsi qu'une soixantaine d'articles dans ces mêmes champs de recherche. Mentionnons, entre autres : en 2011 : avec René PELLEN, « *La Gramática castellana* » d'Antonio de Nebrija : *grammaire d'une langue, langue d'une grammaire*, Limoges, Lambert-Lucas, 2 t. 350-875 p., en 2008 : *Signe, mot et locution entre langue et discours (de Gustave Guillaume à ses successeurs)*, Limoges, Lambert-Lucas, et en 1998 : *La Description du castillan au XVe siècle : Villena et Nebrija. Sept études d'historiographie linguistique*, Paris, Ed. L'Harmattan (« Sémantiques »).